

La famille de Lorraine

Trois générations au service de la foi catholique

par Louis Dominici

SI LE NOM de la Ligue ou des princes lorrains parvient quelquefois aux oreilles de nos contemporains, ce n'est que pour être décrié sous les accusations d'intransigeance et de complicité étrangère ¹.

Mais qu'est-ce que la Ligue ? Et qui connaît la famille de Lorraine ?

En réalité, la Ligue, née en 1576, est une réaction populaire face au laxisme du pouvoir royal. Dans toutes les villes se constitua un front de la foi, réaction salutaire qui empêcha la France de tomber entre des mains hérétiques. Devant l'infidélité des chefs légitimes, la Ligue s'est tournée vers les princes de la famille de Lorraine qui se sont montrés dignes d'elle.

Ce choix était parfaitement justifié car, par tradition, cette famille était profondément attachée au catholicisme. Dès le début de la Réforme, elle est apparue comme le bras armé du christianisme contre les attaques de l'hérésie. Et, à chaque génération, on trouve au moins un cardinal et un grand militaire pour mener la lutte à la tête de toute la famille.

Dans les pages qui suivent, nous découvrirons ces princes héritiers d'une tradition familiale vouée à la défense de la foi. Nous les suivrons sur trois générations, depuis la révolte des Rustauds en 1525 jusqu'à la signature de l'édit de Nantes en 1598.

Les fils de René II et la révolte des paysans

Les fils de René II

René II (1451-1508), petit-fils de René 1^{er} d'Anjou et d'Isabelle de Lorraine, acquiert le duché de Lorraine en 1473. Il eut de sa femme Philippe de Gueldre (1467-1547) de nombreux enfants dont six fils survécurent :

- Antoine le Bon (1489-1544), qui hérita du titre ducal de son père ;
- Claude (1496-1550), qui fut le premier duc de Guise ;

¹ — Ainsi, le n° de juillet 2016 des *Cahiers Sciences et Vie* présentait-il Henri de Lorraine, duc de Guise et chef de la Ligue catholique, comme figure du « fanatisme religieux ».

– Jean (1498-1550), cardinal de Lorraine, un temps archevêque de Reims, qui fut toujours au conseil du roi François 1^{er} et l'un de ses grands favoris ;

– Louis (1500-1528), comte de Vaudémont, qui assista au camp du drap d'or et mourut lors du siège de Naples ;

– François (1506-1525) comte de Lambesc, qui mourut à la tête de lansquenets durant la défaite de Pavie ;

– et enfin, un autre fils, Ferry, qui décéda à Marignan en 1515 ¹.



Antoine le Bon, duc de Lorraine

Par une heureuse disposition de la Providence, de manière un peu exceptionnelle, les frères de Lorraine n'étaient pas tous présents à la défaite de François 1^{er} à Pavie, en 1525. Ayant ainsi échappé à la captivité ou à la mort, ils purent répondre à l'appel que leur adressa leur frère Antoine, le duc de Lorraine, pour stopper l'invasion des paysans protestants en 1525.

La campagne contre les paysans allemands révoltés



Claude de Lorraine, 1^{er} duc de Guise

En effet, dans le courant de l'année 1524, les paysans luthériens allemands s'étaient révoltés.

Presque toute l'Allemagne est en feu par le fait de la faction luthérienne. Un certain nombre de ses adeptes, avides de nouveautés, ont formé une ligue dont les membres sont liés par un serment ; ils ont passé en Alsace, et ont fait savoir publiquement qu'ils entendaient proposer aux hommes de toute condition la doctrine évangélique du Christ, aujourd'hui abolie par les méchantes constitutions humaines, et délivrer le peuple misérable de l'impuissante domination des nobles ².

¹ — SAULNIER Verdun-Louis. *L'épopée néo-latine dans la vie. La « Rusticiade » de Laurent Pillart*, Bulletin de l'Association Guillaume Budé, Lettres d'humanité, n°37, décembre 1978, p. 365.

² — Lettre du cardinal Jean de Lorraine au pape Clément VII, in Mgr FOURIER BONNARD, *Les relations de la famille ducal de Lorraine et du saint siège dans les trois derniers siècles de l'indépendance*, Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain, t. LXX (4^e Série, 20^e volume) 1932, p. 14.

